Histoire de Robinson Crusoé.

Numéro d'inventaire : 1980.00025.91
Type de document : image imprimée
Éditeur : Olivier-Pinot (Epinal)
Imprimeur : Olivier-Pinot, Epinal
Période de création : 4e quart 19e siècle
Date de création : 1880 (vers)
Inscriptions :
• numéro : 552
Description : Planche de 16 images en couleurs avec légende.
Mesures : hauteur : 400 mm ; largeur : 265 mm
Notes : Achat en lot donc prix unitaire indéterminé. Thème : Histoire célèbre de Robinson Crusoë. Nouvelle Imagerie d'Epinal. "Imprimerie-Lithographie Olivier-Pinot, éditeur à Epinal." Déposé P.V.
Mots-clés : Images d'Epinal
Littérature de jeunesse (y compris les contes et légendes), publicité relative à la littérature de jeunesse
Filière : aucune
Niveau : aucun
Autres descriptions : Langue : Français
Nombre de pages : 1
ill. en coul.

Nouvelle Imagerie d'Epinal

HISTOIRE DE ROBINSON CRUSOÉ N°552. ★

Robinson, tourmenté de l'amour des voyages, se fait embaucher par des matelots et s'embarque pour le Brésil.

Une terrible tempête étant survenue, le vaisseau fait naufrage et Robinson est jeté par la mer sur une île déserte.

Le premier jour, Robinson ne trouve pour toute nourriture que des coquillages, et le soir, de crainte des bêtes féroces, il grimpe sur un arbre pour y passer la nuit.

Robinson découvre une caverne qu'il choisit pour sa demeure, puis ayant nagé jusqu'au vaisseau échoué, il en rapporte sur un radeau des outils, haches, scies, et puis des fusils et de la poudre qu'il emporte dans sa caverne.

Robinson parvient à prendre plusieurs femelles de lamas et les parque dans un enclos qu'il construit près de sa caverne. Le lait excellent des femelles lui sert de boisson et de nourriture, puis il se fait des vêtements avec des peaux de chèvres sauvages qu'il tue à la chasse.

En parcourant son île, un jour il découvre avec horreur des crânes humains et les restes d'un horrible repas d'antropophages.

Quelque temps après, Robinson voit débarquer dans son île des pirogues remplies de sauvages qui venaient en partie de plaisir pour manger deux prisonniers.

Après avoir allumé un grand feu, les cannibales tuent un de leurs prisonniers, le font rôtir et le mangent, puis ils se mettent à danser autour du second prisonnier avant de le manger.

Le second prisonnier, ayant réussi à rompre ses liens, se met à fuir à toutes jambes. Tous les sauvages se mettent à sa poursuite, mais ayant trop mangé du premier prisonnier, ils sont bientôt étouffés; il n'en reste bientôt que deux à la poursuite du fugitif.

S'étant dirigé du côté du fugitif, au moment où il allait être rattrapé, Robinson tue les deux cannibales qui le poursuivaient.

Ayant tué les deux sauvages, Robinson fait signe au prisonnier d'approcher, mais ce dernier plein de frayeur, croyant avoir affaire à un dieu porteur du tonnerre, avançait en tremblant, baisant la terre à chaque pas.

Les sauvages s'étaient rembarqués, frappés d'épouvante. Quant au fugitif, plein de reconnaissance pour son libérateur, il devient son compagnon et son serviteur dévoué.

Robinson baptise son serviteur du nom de Vendredi. Ils cultivent ensemble un jardin, puis un champ de blé, puis, ayant fait des briques et construit un four, ils font cuire des pains et des galettes.

Robinson et Vendredi deviennent amis inséparables. Ils cultivent leurs champs et le jardin, ils vont se promener sur la mer ou ils parcourent leur île en chassant.

Il y avait 12 ans que Robinson avait fait naufrage sur son île. Un jour, il voit sur le rivage trois Européens qui avaient les mains liées sur le dos. C'était le capitaine d'un vaisseau révolté qui avait été chassé de son vaisseau.

Après avoir délié ce capitaine et ses compagnons, Robinson les aide à recouvrer leur vaisseau, puis il se décide à retourner avec ce vaisseau dans sa patrie. Il emmène avec lui son perroquet et son fidèle Vendredi.

Imp. Lith. OLIVIER-PINOT Edit. à Epinal.

Déposé P.V.